

4. La force des groupuscules

Après des décennies de bipartisme et d'alternances en bon ordre, après l'accession au pouvoir et le rapide déclin de grands mouvements protestataires, les vieilles démocraties comme les dictatures voient émerger des formes politiques beaucoup moins hiérarchisées, petits collectifs que l'on pourrait croire désorganisés mais dont l'autonomie ressemble à celle des mouvements clandestins : pas de statuts en préfecture, pas de président ni de porte-parole, une grande liberté d'action et d'organisation mais des finalités communes, des principes communs et une capacité à établir simplement et rapidement des connexions secrètes, discrètes ou publiques. Et si cette nuée de groupuscules trouvait son chemin dans les formes institutionnelles des démocraties et devenait un élément déterminant du pouvoir ?